

SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES
ET DU
PERSONNEL MILITAIRE

Situation politique des Territoires du
Sud pendant le mois d'Avril 1904

N°

Alger le 9 Mai 1904

Les cultures de céréales présentent un aspect satisfaisant dans presque toute l'étendue des Territoires du Sud, sauf dans le cercle de Laghouat et l'annexe d'Algla où les pluies de printemps ont fait défaut.

Les palmeraies sont belles en général

Les pâturages sont abondants. La mortalité qui existait parmi les troupeaux a beaucoup diminué; mais les tribus de Goryville, Míchoria et Ain-Sefra, qui ont perdu un grand nombre de bestiaux, souffrent de la misère.

La situation politique est bonne. Dans le sud-sud-est, le nombre des soumissions augmente chaque jour.

Sur la demande des Beni Guil, le Général Eyautey, est allé visiter, le 10 Avril, les campements de cette confédération installés au nombre de onze cents tentes, aux environs de Fortassa Charbia, au Chott Sigri. Le Général y a été reçu avec beaucoup de déférence. Les Beni Guil ayant demandé comme sanction de leur rapprochement, que nous leur assurions un appui contre les partisans de Bou Amama, un détachement de mokhazenis et une compagnie montée de la légion étrangère ont été envoyés à Fortassa Charbia.

Le Commandant supérieur du cercle de Colomb a reçu la soumission de 60 tentes des Mefalba (Oulad Djedir) qui sont venus camper à 25 Kilomètres au sud de Bledar et qui ont emmagasiné dans ce dernier ksar toutes les provisions qu'ils déposaient jusqu'à ce jour au Tafelalt.

Le Maïa d'Ain-Cheïr qui était venue à Figuig au mois de Février, s'est présentée le 15 Mars au Commandant supérieur de Colomb qui lui a accordé l'amnésie.

Le Caïd El Kébir oulé Kaddour, des Oulad Bel Guiz (Doui Maria) qui s'était tenu à l'écart jusqu'à présent, a fait sa soumission complète à Colomb.

Enfin 119 tentes dissidentes des Amours sont rentrées dans l'annexe d'Ain Sefra depuis les derniers jours du mois de mars.

À Figuig la situation est très satisfaisante. Deux membres de la djemâa de Tenaga ont demandé des lots à bâtir dans le nouveau centre de Beni Oumij.

Il a paru de bonne politique de les leur accorder immédiatement.

Le Beni Ounif le courant commercial avec les tribus de l'ouest et du Sud continue à s'accroître. Les Beni Guil ont également commencé à affluer au marché d'Alq Sefra.

La pacification fait donc des progrès sensibles de ce côté. Les cours de main dont nous avons eu à souffrir sont dus en grande partie aux Beraber et, comme toujours, aux bandits de l'entourage de Bou Amama.

Un rayon de 110 meharas des Beraber dit Khebbach est venu piller, le 10 Avril, le village de Mchouma, à 17 Kilomètres au Sud de Beni Abbès. Le mahdzouy de cette annexe a rejoint les malfaiteurs près d'Ougata; mais ils ont pu s'échapper à la faveur de la nuit.

D'autre part un groupe de 40 Ait Khebbach et Oulad Bou Amama a enlevé, à 10 Kilomètres au Nord d'Igla, 23 chameaux chargés de dattes, allant de Beni Abbès à Erguib.

Enfin dans la nuit du 21 au 22 avril, un djeb de 50 Ait Khebbach a enlevé 1179 chameaux des Beni Mencia alliés, à 10 Kilomètres au Sud de Bou Rézay. Les Beni Mencia ont organisé la poursuite, avec l'aide de 15 spahis du poste de Bou Neeb; mais le djeb, ayant une très grande avance, n'a pu être rejoint par ce corps expéditionnaire.

Après la suite des affaires de Mchouma et d'Ougata, le commandant supérieur de Omb s'était posté avec toutes ses forces mobiles à Igla et avait lancé vers nous une bande de 100 cavaliers du mahdzouy et des tribus soumises. Le groupe a rejoint les Beraber au Sud de Bouz, leur a tué 6 hommes et repris 300 chameaux.

Nos relations avec les Bouarez de l'Abaggar et de l'Abnech continuent à être très satisfaisantes. Les Hoggar ont manifesté une très vive satisfaction lorsque leur amenant Kouta ag Amastane est revenu parmi eux, après son voyage à In-Salab.

Le Commandant Militaire des Oasis Sahariennes est parti d'Ahali le 15 Mars pour aller visiter les campements des Baïtoq dans l'Abnech.

Une file caravane des Ifoghens de l'Adrar se trouvait à ce moment à Ahali. Les caravanes de sont postés au devant du Commandant Espérance et ont manifesté le désir de le voir visiter également leurs campements.

Le Commandant était, le 22 Mars, à Bahset, dans l'Abnech, au Sud-Ouest d'Ahali, près de Tin-Benai, où un autre groupe d'indigènes de l'Adrar est venu se joindre à lui.

Uminel ag Eghada, amir des Baïtoq, est rentré dans l'Abnech, venant de l'Est. Il rend compte que l'ancien amir, Sidi ag Keradji, qui s'était monté

jusqu'à présent hostile à notre influence et qui avait quitté son pays, doit revenir sous peu dans l'Abnet, avec l'intention de faire sa soumission complète.

Les Hël Tintounig, imraï des Ardjer, payant la ghefara aux Ouargha, ont abandonné leurs maîtres pour se joindre à Moussa ag Amastan.

La plupart des Ardjer se sont repliés vers le Tenez, leur attitude, en général, nous est encore hostile. Dans les premiers jours du mois de février deux villages de Gemassinig ont été attaqués par sept maraudeurs. Elles ont réussi à en blesser un qui a été enjoché par ses camarades. Cet incident a encore contribué à aviver l'émotion produite dans les populations de la région d'El Ouet, de Bouggouet et d'Ouargta par l'invasion du renou qui était venu précédemment jusque dans le Gassi Bouil. Plusieurs groupes de Chaamba ont parti dans l'intention de donner la chasse à ces pillards.

D'après des renseignements rapportés par un de nos émissaires, le caïmacam de Ghadamès aurait invité les Ifogbas (tribu maraboutique des Ardjer) campés aux environs de cette ville, à se soumettre aux autorités ottomanes ou à quitter leur territoire. Une partie de ces Ifogbas aurait fait acte de soumission et 40 d'entre eux auraient été recensés, par le caïmacam, au titre de l'impôt; mais le reste de la même tribu serait décidé à venir camper sous notre protection, dans les environs de Gemassinig.

SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES
ET DU
PERSONNEL MILITAIRE

N°

*Situation politique des Territoires
du Sud pendant le mois de Mai 1904.*

Alger le 11 Juin 1904.

La situation économique des populations indigènes des "Territoires du Sud" est satisfaisante dans son ensemble. Elle s'est améliorée sensiblement dans les cercles de Mésoboria et de Géryville et dans l'annexe d'Aïn-Sefra où elle avait donné des inquiétudes.

Tous les marchés ont repris de l'animation. Ceux d'Aïn-Sefra et de Beni-Ounif sont très fréquentés par les tribus de l'Ouest.

L'état des pâturages et des cultures est généralement assez bon.

Des pluies abondantes sont tombées dans la Louifana et le Guir au commencement de Mai et ont amené une crue de ces rivières. La Choura... a coulé à Beni Abbès le 2 Mai. Il a également plu beaucoup au Tafilet. La crue du Guir a une grande importance, puisqu'elle permettra aux Doui Menia de s'installer de nouveau dans la région des Barbarians d'où la sécheresse les tenait éloignés depuis 3 ans.

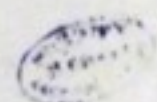
La situation politique reste également bonne.

L'œuvre de pénétration pacifique se poursuit sans relâche.

Les communications télégraphiques avec Colomb sont assurées depuis le 21 Mai.

Les travaux du Chemin de fer de Ben Zecaf sont poussés activement. Le 21 Mai, un incendie s'est déclaré dans les bâtiments de la gare de Beni Ounif. La toiture et une partie des marchandises ont été la proie des flammes. Il n'y a eu aucun accident de personnes. Les causes de ce sinistre sont inconnues, mais ne paraissent pas devoir être attribuées à la malveillance.

Six nouvelles tentes dissidentes des Amour sont rentrées le 17 Mai sur le



territoire de l'annexe d'Am-Sefra, ce qui porte à 50 le nombre des tentes de cette confédération récemment rentrées de dissidence.

La barba envoyée vers Gaux par le Commandant Supérieur du cercle de Colomb, ainsi que le relatait l'exposé de la situation politique du mois d'avril, comprenait 140 cavaliers des Beni Menia ou du Makhzen de Colomb. Partie d'Igli le 22 Avril, elle y est rentrée le 29, après avoir atteint Kemma, khar situé à environ 50 kilomètres au sud du Djebel Gaux. Ses Berabes qu'elle était chargée de poursuivre de tenaient sur leurs gardes. Nos gens leur reprisaient néanmoins 301 chameaux; mais le 3 Mai ils furent de nouveau attaqués par une cinquantaine de Berabes à l'ouest de Kerkour, à 15 kilomètres au Nord d'Igli. Les Beni Menia eurent 5 morts et 6 blessés, dont les caïds Mokaddem ben Abderrahman et Bouazza ben Selban. Les Berabes, dont les pertes sont inconnues, s'emparèrent d'une trentaine de chameaux et d'un cheval.

Le Commandant Supérieur qui était à Igli, se mit à la poursuite de ce razzou, avec les forces mobiles de Bichar et le makhzen de Bayboud, le rejoignant près d'Iglat-Berda, sur la rive droite du Guir, et lui reprit les 30 chameaux, ainsi que des vivres, des effets et 5 fusils. De notre côté, deux indigènes furent blessés dans cette poursuite.

Outre cette opération de police, plusieurs tournées ont été faites par les forces mobiles de Colomb.

Du 4 au 11 Avril, le Commandant Supérieur de ce cercle a exécuté une reconnaissance jusqu'à Nouib-Sifor, à l'ouest du Guir. Il a constaté que dans cette région, contrairement à ce qu'on voyait jusqu'à ce jour, la hammada était pourvue de points d'eau.

Le 27 Mai le Commandant Perron, opérant une reconnaissance à l'ouest du Groux en a profité pour aller rendre visite à la Djemaa d'Am-Chaïr qui lui avait précédemment envoyé une députation à Colomb ainsi que l'a relaté l'exposé de la situation politique du mois d'Avril. Les notables sont venus au devant du Commandant, l'ont fort bien reçu et lui ont offert une dîna dans le khar d'El-Bada, nouvellement construit à l'extrémité orientale de la palmeraie.

Deux nouveaux miads des Beni Mohammed et des At-Abellach sont arrivés à Beni Abbé le 3 mai. Ils ont pris l'engagement, au nom des collectivités qu'ils représentaient de garantir la sécurité dans la limite de leur action. En échange, ils ont été autorisés à venir commercer sur notre territoire. Comme sanction de ce pacte, les prisonniers des Beni Mohammed arrêtés au Couat lors de l'opération de Kassi Kéll en Juillet 1903, ont été remis en liberté.

Après le succès du contre-razou dirigé par le Commandant Piéron, cette mesure bienveillante montre à nos voisins que nous avons le désir sincère de vivre en paix avec eux, tout en étant résolus à combattre toute agression.

Un personnage révéci dans le Sud-Ouest oranais, Si Abderrahman ben M. Hammid, chef de la zaouia de Tixear, est décédé le 5 Mai. Il nous était sincèrement dévoué et avait favorisé de toute son influence notre établissement dans la Sabara.

Les dernières informations parvenues du Kafillet contiennent quelques renseignements sur deux haraka que les Oulad Djor fixés dans ce pays avaient envoyés vers le sud. L'une est rentrée le 15 Avril, après avoir opéré une razzia sur le Beau-moyen. Dans les combats qu'elle a livrés elle a perdu 15 hommes. Le butin qu'elle a ramené est de trois chameaux par cavaliers ou meharistes et un chameau par piéton.

La deuxième haraka après avoir razzia les o^u Belim, près du Rio de Oro s'est dirigée sur l'asudeni. Les cent piétons qui en font partie auraient chacun comme part de prise 150 francs (prix d'esclaves vendus sur le chemin du retour) et 5 chameaux.

Le Commandant supérieur des Oasis Sahariennes, parti d'Akulbi le 15 Mars pour aller visiter les campements des Touareg nouvellement soumis, est arrivé le 16 Avril à Timidouct (20° 10' de latitude Nord) où il a fait sa jonction avec une reconnaissance venue du Soudan. Le Commandant Laponine rentre dans les oasis en passant par le Hoggar.

Les divers groupes de Chaamba qui avaient été signalés précédemment comme partis pour donner la chasse aux pillards Touareg, sont rentrés après avoir eu quelques engagements au sud de Dordj, notamment avec les Kel Ouhabau, une des fractions des Ayyjer qui nous ont témoigné le plus d'hostilité et qui ont pris part à tous les razou Touareg des années précédentes, et avec le groupe d'Iffogbas qui a participé au massacre de la mission de Morès.

Les Chaamba ont ramené un certain nombre de chameaux, ainsi qu'un fusil M^{le} 1886 et 3 fusils modèle 1874 repris aux Touareg. La première de ces armes provient de la mission Bourreau-Lamy; il est probable que les 3 autres ont appartenu à des cavaliers au jour d'Inargla massacrés dans l'Erq. il y a deux ans par les Iffogbas. /.

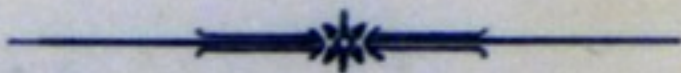
SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES

ET DU

PERSONNEL MILITAIRE

N°

Situation politique
des Territoires du Sud, pendant le mois
de Novembre 1904.



Il a plu, pendant les mois d'Octobre et de Novembre, dans presque toute la région saharienne. Des crues se sont produites dans le Zuir, la Saoura, les rivières du Hoggar et celles du Tafilet. Ces pluies ont favorisé les labours et vont revivifier les pâturages.

L'état sanitaire des populations indigènes, qui avait laissé à désirer précédemment, s'améliore un peu. Toutefois beaucoup de nomades, spécialement dans les Cercles de Laghouat et de Geryville, se ressentent encore des atteintes de la fièvre.

La ville d'Aïn Sefra, grâce aux nombreux secours distribués, a en grande partie réparé le désastre qu'elle avait subi au mois d'Octobre.

La voie ferrée que les orages ont déteriorée entre Djemou - Bou-Regg et Hadjerat-Mguel, a été reconstruite avec l'aide de la main d'œuvre militaire. Le service normal des trains a été repris le 15 Novembre.

La situation politique est bonne.

Les populations de la région de Berguent sont tranquilles, sous la protection de notre colonne mobile.

mobile. Grâce à la sécurité qui leur est assurée par la présence de ce détachement, les Beni Mathar ont donné cette année une grande extension à leurs cultures.

Si Allal a transporté ses campements à Meghbouza, au Chott Gharbi. Ses gens font leurs préparatifs pour se rendre en caravane au Gourara.

Les Beni Guil sont toujours travaillés par les émissaires du Rogui. Un certain nombre de tentes des Alaouna et des Oulad Belhassine, obéissant probablement à cette influence, se sont séparés de leur tribu pour s'éloigner dans l'Ouest. Au contraire les Oulad Brahim et les Oulad Bouazza (Oulad Faris) ont donné une nouvelle preuve de la sincérité de leur attachement, en demandant à joindre leur caravane à celle des Hamian allant au Gourara.

Deux reconnaissances ont été envoyées, l'une de Berquena, l'autre de Forthatta, vers le Tondrara, pour ramener la confiance et le calme parmi les fractions des Beni Guil qui sont soumises aux incitations des agents du Prétendant.

A Fiquig, Si Mohammed El Medjdoub, Khelifa de l'ancien amel, a pris les fonctions d'amel depuis le départ de Si Abdesselam ben Djilali qui est parti de Beni Ounif par le chemin de fer, le 19 Octobre, pour retourner à Fez.

Les tolba de Zenaga se sont réunis clandestinement, dans la nuit du 9 au 10 Novembre, et ont décidé d'envoyer un émissaire à Tanger pour s'enquérir des relations que le Makhzen Chérifien entretient avec la France.

La question des eaux donne toujours lieu à quelques discussions entre les Ksour. L'Amel a
réuni

rauni, le 14 Novembre, les gens de Zenaga, et leur a donné lecture d'une lettre du Sultan leur reprochant de s'être comparés des caux d'Oudaghir et d'El Abid. Cette remontrance a été mal accueillie par les habitants de Zenaga qui ont reproché à l'amel d'avoir mis le Sultan au courant de cette question.

Le 14 Novembre 42 soldats de la garnison de Figuig se sont présentés au bureau des Affaires Indigènes de Bini Ounif, déclarant qu'ils abandonnaient leur poste parcequ'ils y manquaient de tout. Après deux jours de pourparlers, ils ont cependant consenti à rentrer à Figuig.

Comme on l'avait prévu, une certaine agitation s'est de nouveau produite dans nos confins du Sud-Ouest après la récolte des dattes. De nombreux rassemblements de malfaiteurs, Beraber, Oulad Djerir du Casilelt, Bini Guil et Chaamba de Bou Amama, ont été signalés de divers côtés.

Une caravane de Doui Menia ralliés apportant des grains du Casilelt pour aller faire des entsemencements dans l'Oued Guir a été pillée en route par les Ait Houl.

Dans la nuit du 7 au 8 Novembre, des Bini Guil volèrent 5 chameaux près de Ben Zireg. Le Makhzen de Bou Aiech les rejoignit près du Comiet Saïd, tua l'un des voleurs et reprit les chameaux.

Le 8, une dizaine de Beraber enlevèrent près de Zaouia Kebira (à 6 kilomètres au Nord de Kerzaz) un troupeau de moutons et 5 jeunes enfants qui le gardaient. Ces derniers furent relâchés le lendemain. Le même djich égorga le 9, près de Guerzim, un Juif marocain ici depuis peu de temps dans la Saoura. Enfin le 10, il captura 7 chameaux appartenant à la Zaouia de Kerzaz.

Ce djich paraissait faire partie d'un groupe d'environ 150 Beraber rassemblé vers Tinoradj, point d'eau situé dans l'erg Saoui, à 40 kilomètres au Sud Est de Roukhila.

Un autre djich a été signalé dans le Grouz; en outre,

une

une cinquantaine de Chaamba de Bou Amama ont été vus dans la plaine de Samlelt; enfin une centaine d'Oulad Djerir du Caplelt sont partis en harka. On suppose que tous ces malfaiteurs doivent avoir pour objectif les caravanes annuelles allant au Gourara. Des précautions ont été prises pour assurer la protection de ces dernières. Des reconnaissances sont parties de Beni Ounif, de Bou Aïech, de Hadjerat Mguil, de Taghrit, de Beni Abbas, d'Adrar, et de Timimoun pour explorer le Grouz et l'Orz dans différentes directions. Elles n'ont pas rencontré les rassemblements signalés; mais elles ont certainement provoqué en grande partie leur dispersion ou leur éloignement.

Les tribus du Sud-Est marocain qui, jusqu'à présent, étaient restées en dehors de la lutte entre le Sultan et le Rogui tout en affichant en général des sympathies pour ce dernier, paraissent vouloir jouer désormais un rôle plus actif. Les Aït Atta et les Aït Bou Chaouen de l'Oued El Haïber ont envoyé des cadeaux au Prétendant.

Deux marabouts de Boulal (Haut Guir) sont venus rendre visite au Commandant supérieur de Colomb et lui adresser une réclamation contre des Doui Menia qui auraient commis un vol à leur préjudice. Ce fait est intéressant parce que, depuis un an, ce sont les premiers notables du Haut Guir qui se présentent à Colomb.

Plusieurs caravanes sont arrivées de l'Adrar à In Salah. L'une d'elles a amené de l'Arbinda un couple d'autruches.

Une nouvelle campagne de forage de puits est entreprise dans le Gatti Douil. Les ateliers de puisatiers sont partis de Douggourt le 1^{er} Novembre, sous la protection d'un *goum*.

On annonce qu'une partie des Hoghas camers à près de Ghadamis se rend à Oumattanine pour y fixer leur résidence.

SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES

ET DU

PERSONNEL MILITAIRE

N°

V 1 (1) (1) 19

Situation Politique des Territoires du Sud pendant le mois de Janvier 1905



La situation économique des indigènes des Territoires du Sud est assez bonne, sauf dans les Cercles de Biskra et de Bouggourt qui ont souffert de la sécheresse. Partout ailleurs les cultures ont belle apparence, les pâturages sahariens sont suffisants et les troupeaux se maintiennent en bon état.

La situation politique, malgré l'alerte causée par le coup de main de Hatti Ouchen, ne laisse rien à désirer.

Après le combat du 31 Décembre, le Commandant Supérieur du Cercle de Colomb a remonté la rive gauche du Guir et a passé le 3 et le 5 Janvier par les Ksour de Bou Amane, El Hadjoui et Bou Hais. Il a constaté que toute cette région était calme. Une reconnaissance légère, commandée par un Officier des Affaires Indigènes, a atteint, à 15 kilomètres en aval de Bou Demib, le Ksar de Saheli où elle a été bien reçue par les marabouts de la Zaouia de Sidi Abderrahman oulé Moultehouf.

D'après une information transmise par le marabout de Henadja, le rezou, après avoir traversé le Guir, se serait dirigé vers les montagnes des Ait Ezeghrouchen. Une fusillade a été entendue dans cette direction et on suppose, sans que cette hypothèse ait pu être confirmée jusqu'à présent, que le rezou a eu un engagement avec les Ait Ezeghrouchen qui auraient cherché à l'arrêter.

On raconte à Figuig que Caleb Chikh, le chef de ce rezou, serait grièvement blessé.

D'autre part les renseignements recueillis à Figuig confirment ceux qui sont parvenus d'Ordjda et d'après lesquels le frère de Bou Amama, Mohammed Ben Eadj, et son cousin Mohammed

bon

2

Ben Cheikh ben Horra auraient été tués dans le combat livré le 3
janvier, par la mechalla Chérifienne aux contingents insurgés près de
Madjin Bakhtas.

Les caravanes du Sud Oranais auxquelles s'étaient joints
un certain nombre d'indigènes des Beni Guil et des Zoua Gheraba, sont
revenues du Gourara, très satisfaites de leurs transactions.

L'incident de Hatti Ouchen est le seul qui ait marqué
leur voyage; mais il n'en est pas moins établi qu'un grand nombre
de malfaiteurs de l'ouest et particulièrement du Tafilet s'étaient mis
en campagne dans l'espoir de les surprendre et de les piller. Grâce
à la surveillance activement organisée par tous nos postes du Sud-
Ouest, ces razzas ont dû se séparer sans avoir donné suite à leur
projet; mais quelques petits groupes ont tenté d'opérer des coups de main
dans la saoura.

Le 29 Décembre, un djich de S. Beraber enleva le troupeau
de chèvres de Guerziz. Le lendemain une patrouille de la Compagnie
Juharienne de Beni Abbes repiquit le djich, reprit le butin, dis-
perça les voleurs et s'empara de leur chef, Brahim ou Bouda qui
mourut peu après, des suites d'une blessure reçue dans cette escar-
mouche. Cet indigène dont le nom a été souvent cité, était l'un
des chefs de bande les plus redoutés de la région.

Le 5 Janvier un autre djich tenta de s'emparer des
chameaux d'une caravane de Doui Menia, près de Kerzaz; mais
il fut repoussé.

Un commissaire du Cercle de Colomb qui s'est rendu
dernièrement au Tafilet, a rapporté qu'on avait pas encore de
nouvelles, dans ce pays, de la harka qui est allée au Niger; mais
cette harka est sans doute celle qui, d'après des renseignements
donnés au Tidikelt par une caravane venant de Mabrout, serait
arrêtée par suite de la perte de tous ses chameaux et se trouverait
dans l'impossibilité de regagner son pays, faute de moyens de trans-
port.

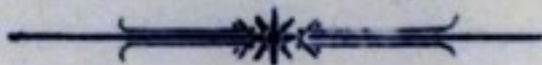
Par contre une autre harka composée d'Cuclad
Oferi dissidents et d'Ait Khebbach est revenue du Sahel au Tafilet,
après avoir opéré une razzia aux environs de la Zaouia de Kerzaz (?),

à vingt journées de marche du Draâ. Les membres de cette expédition auraient un pour part de bétail et moutons et 40 francs par tête et un chameau pour deux.

Il résulte de tous ces renseignements que les Beraber et les Oulad Djerr dissidents écument le Sahara jusqu'à l'Océan et jusque vers Tombouctou et que les représentants du Mahdisme installés au Tafilét, non seulement ne font rien pour les en empêcher, mais tolèrent même qu'ils ramènent sur les marchés de ce pays les prises faites sur nos sujets.

Quelques unes des routes que suivent habituellement ces pillards ont été en partie reconnues par le Capitaine Flye Sainte Marie, Commandant la Compagnie du Touat, qui est rentré à Adrar le 9 Janvier, après avoir parcouru l'Aguidi entre Gassi Bou Bernous et Bir Anna. Cet Officier a recoupi toutes les pistes allant du Tafilét et du Draâ au Soudan et a repéré tous les points d'eau de cette région, rattachant son itinéraire à celui de Lery par Bir Anna et les trois Palmiers et à celui de René Caillie par Marabouti.

La campagne de recherche d'eau entreprise dans le Gassi de l'Aggharghar se poursuit dans de bonnes conditions. Un sondage artésien fait à Bemathinin avec un appareil léger, a rencontré, à la profondeur de 20^m 70, le 15 Décembre 1904, une nappe donnant un débit de 160 litres à la minute. Si ce sondage peut être approfondi, il est possible qu'on trouve, plus bas, une nappe plus abondante. Une plantation de 300 jeunes palmiers a déjà été effectuée en utilisant l'eau qui vient d'être obtenue. Ce succès paraît de nature à attirer à Bemathinin les Hoghas encore hésitants et peut-être même quelques Azdjer. Le Capitaine Doucard, Chef du bureau des Affaires Indigènes de Touggourt, qui dirige ces travaux de recherches d'eau, essaie actuellement de nouer des relations avec ces Douarez, tout en reconnaissant le pays qui environne les points où sont installés ses ateliers.



Situation Politique des
Territoires du Sud pendant le
mois d'Août 1905

N°

Le rendement des récoltes ayant été généralement médiocre, la situation économique des indigènes est défavorable, sans cependant inspirer d'inquiétude.

La situation politique n'est pas mauvaise; mais un grand nombre de djich ont été signalés dans nos confins du Sud-Ouest.

L'un d'eux, composé de 9 fuyons, a enlevé, le 5 août, le troupeau du fournisseur des troupes de Ben Zireg, à Boknet el Betoum. Des patrouilles le rejoignirent au nord de Kouzzara, le mirent en fuite et ramenèrent le troupeau à Ben Zireg.

Le 10 août, une patrouille de Beni Abbes chargée de la protection du courrier, a rencontré près de Exousta un djich qui s'est enfui dans la hammada où il n'a pu être atteint. La patrouille a eu deux Sahariens indigènes légèrement blessés.

Le 13 août, une vingtaine d'Oulad Djerie ont enlevé, entre Zafrani et Moundar, un troupeau d'environ 100 chameaux appartenant à des Toloua (Doui Menia soumis). Des patrouilles ont rejoint et attaqué ce djich, le 15 vers Mennouna; mais les voleurs ont pu s'enfuir pendant la nuit, en profitant du terrain très accidenté, dans lequel la poursuite était difficile. On ignore quelles pertes ils ont subies. De notre côté, deux spahis et un mokhazeni de Laghit ont été tués, 3 Sahariens et 3 mokhazenis légèrement blessés.

Le 27 août, le lieutenant de Mars Latrie, avec 35 Sahariens de la Compagnie de Colomb, a ainsi qu'il est près de Guelta Ahmed ben Salah, dans l'Ouest Bou Dib, un djich de 26 Oulad en Nacour et Beni Guil.

Nos relations avec les Couareg de l'Ouest continuent à être bonnes et les missions parties de Oasis sous l'escorte du capitaine Dinoux fournissent leurs travaux dans les meilleures conditions. Elles ont quitté In Zize le 16 juin et ont atteint In Ouzel le 23 du même mois. Lidi ag Gueradji, ammar des Baïtoq, les accompagnait. L'attitude de ce

chef Bargui est excellente. Dès le lendemain de son investiture, il a constitué un makhzen de 10 carabines.

Ces missions ont séjourné quelque temps dans l'Adrar. M. Gautier s'est séparé de ses compagnons le 13 juillet pour gagner le Tizer, sous la conduite d'un homme de confiance de Moussa ag Amastou, et d'une députation d'Hoghas.

M. Etienne, après avoir atteint l'Oued Ein Zaouaten, limite des zones d'influence de l'Algérie et de l'Afrique Occidentale française, entre aux Oasis par le Hoggar. Il doit arriver à In Salah dans les premiers jours de septembre.

Le capitaine Dinaux se dirige sur l'Air. Il reviendra également par le Hoggar, après avoir laissé à Ghardaïa M. Chudeau qui poursuivra sa route vers le sud.

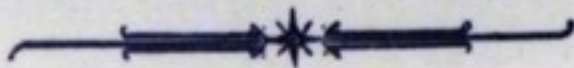
L'attitude des Ouzdjer nous donne toujours quelques sujets de plainte.

Un indigène des Messaïba d'El Oued qui était allé faire du commerce à Ghadamès, a été dépouillé, à une journée au Nord de cette ville, par cinq Mokharassen (Ouzdjer) qui lui ont pris 5 chameaux et divers objets. Il n'a pu rentrer en possession de son bien, malgré ses démarches auprès du Kaimakan.

Il résulte des renseignements fournis par ce Messaïbi que les Hoghas Oulad Sidi Moussa ne sont pas désireux d'aller se grouper autour du caïd Abdonnebi ag Oly, à Lemassinin.

Seul Ouam-Eiti-s' y est installé.

Abdonnebi a rendu compte qu'une quarantaine de Mokharassen et 3 nobles Ouzdjer sont venus attaquer le fort Platters (Lemassinin) confié à 12 garde. Repoussés par Abdonnebi et sa famille, les assaillants se sont retirés après avoir ravagé les palmiers et en emmenant 15 chameaux qui appartiennent au caïd.



SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES

ET DU
PERSONNEL MILITAIRE

N°

Situation Politique

des Territoires du Sud pendant le mois

8 octobre 1905.

Les pluies tombées pendant le mois écoulé ont ravivé les pâturages et ont permis, dans quelques endroits, de reprendre les labours; mais beaucoup d'indigènes manquent de semences et le prix des céréales est très élevé.

L'état des troupeaux s'améliore. Il est encore signalé comme peu satisfaisant dans le cercle de Bouggourt et chez celles des populations du cercle de Laghouat qui ne sont pas allés hiverner dans le Tell.

La récolte des dattes a été moyenne dans le Sud de la province de Constantine, nulle ou mauvaise dans les Oasis Sahariennes.

Des vols de sauterelles de l'espèce pèlerin ont été signalés au Comat se dirigeant vers le nord.

La situation politique est bonne.

Le 16 octobre a eu lieu l'inauguration officielle de la voie ferrée de Beni Ourif à Béchar, par M. M. les Ministres des Travaux Publics et de l'Intérieur et M. le Gouverneur Général. Les populations indigènes, ainsi que les Européens, ont acclamé les représentants de la France pendant tout leur voyage.

Toutes les tribus de la région de Berquani se groupent autour de notre poste. Les gens de Guefrit, les Mchouia, les Beni Yala Cheraga et Sheraba ont envoyé des miras au commandant du groupe mobile pour solliciter sa protection et offrir d'indemniser nos administrés qui ont été victimes autrefois de leur banditisme.

A la suite d'une razzia faite par le Makhzen, le 22 octobre, 1905

Situation Politique des Territoires du Sud pendant le mois d'Octobre 1905.

Copie

26-124
1216

Les blurs tombés pendant le mois écoulé ont revivifié les pâturages et ont permis, dans quelques endroits, de reprendre les labours; mais beaucoup d'indigènes manquent de semences et le prix des céréales est très élevé.

L'état des troupeaux s'améliore. Il est encore signalé comme peu satisfaisant dans le cercle de Tougourt et chez celles des populations du cercle de Laghouat, qui ne sont pas allées estiver dans le Tell.

La récolte des dattes a été moyenne dans le sud de la province de Constantine, nulle ou mauvaise dans les Oasis Sahariennes.

Des vols de sauterelles de l'espèce pilerine ont été signalés au Touat se dirigeant vers le Nord.

La situation politique est bonne.

Le 16 octobre a eu lieu l'inauguration officielle de la voie ferrée de Beni Ounif à Béchar, par M. le Ministre des Travaux Publics et de l'Intérieur et M. le Gouverneur Général. Les populations indigènes, ainsi que les Européens, ont acclamé les représentants de la France pendant tout leur voyage.

Toutes les tribus de la région de Beroient se groupent autour de notre poste. Les gens de Guefuit, les Mehaie, les Beni Yala Cheraga et Gheraba ont envoyé des mords au commandant du groupe mobile

Zekkara se sont réfugiés à Berguent et ont demandé l'autorisation d'entrer en Algérie.

Quinze tentes des Beni Yala, avec le caïd Ahmed Ould Boujan, ont demandé asile sous les feux du poste de Berguent. Enfin vingt tentes des Mezaouia, ont également sollicité la permission de se réfugier en Algérie.

À Tiziou les populations demeurent calmes, bien que les fonctionnaires marocains continuent à se montrer défavorables à notre influence. L'amel poursuit de sa vengeance les habitants de l'Oasis soupçonnés d'entretenir de bonnes relations avec les autorités françaises. L'un d'eux, nommé Mohammed ben Abderrahman, d'El Hammam, a dû chercher refuge à Beni Ourif. L'amel a fait occuper sa maison par ses soldats.

En outre l'amen récemment arrivé de Tanger a répandu le bruit que notre influence au Maroc avait été ruinée par l'intervention allemande.

Malgré ces agissements, l'attitude des gens de Tiziou ne s'est pas modifiée à notre égard.

Nos relations avec Ain Chérif sont toujours excellentes. Le chef du Khar, Si Mohammed ou Tahir, a ramené à Colomb deux chevaux qui avaient été volés, en avril dernier, au Makhzen de Ben Ziref.

La région de Baflelt est également calme en ce moment et les Beni Menia ralliés s'y sont rendus pour faire la cueillette de leurs dattes.

D'après des renseignements apportés à Colomb par un indigène des Beni Guil, un rozzou de 50 mehariotes Chacamba se serait dirigé vers le Sahara occidental, après avoir pris des guides chez le caïd Kheblach, à Bou Benib.

La mission du capitaine Dinoux chez les Bouareg s'est poursuivie avec succès. Cet officier a eu des conférences avec les chefs des Hoggar et des Baïtoq à In Ouzel, sous l'oeil de Bidhart, et à Camanphasset au Hoggar.

Les Hoggar et les Baïtoq ont consenti à payer un impôt annuel

mobile pour solliciter sa protection et offrir d'indemnités nos
administrés qui ont été victimes autrefois de leur banditisme.

A la suite d'une razzia faite par le Makhzen le
22 octobre, 150 zekkara se sont réfugiés à Berguent et ont
demandé l'autorisation d'entrer en Algérie.

Quinze tentes des Beni Yala, avec le caïd Ahmed
ould Bouzian, ont demandé asile sous les feux du poste
de Berguent. Enfin vingt tentes des Mezaouia, ont également
sollicité la permission de se réfugier en Algérie.

A Figuig, les populations demeurent calmes, bien
que les fonctionnaires marocains continuent à se montrer
défavorables à notre influence. L'amel ~~se~~ poursuit de sa
vengeance les habitants de l'Oasis soupçonnés d'entretenir
de bonnes relations avec les autorités françaises. L'un d'eux
nommé Mohammed ben Abderrahman, d'El Hammam,
a dû chercher refuge à Beni Oumij. L'amel a fait
occuper sa maison par ses soldats.

En outre, l'ami, récemment arrivé de Tanger a
répandu le bruit que notre influence au Maroc aurait été
ruinée par l'intervention allemande.

Malgré ces agissements, l'attitude des gens de Figuig
ne s'est pas modifiée à notre égard.

Nos relations avec Aïn Chérif sont toujours excellentes.
Le chef du Ksar, Si Mohammed ou Fihir, a ramené
à Colomb deux chevaux qui avaient été volés, en
avril dernier, au Makhzen de Ben Zouig.

La région de Tafilet est également calme en ce
moment et les Doui Menia ralliés s'y sont rendus
pour faire la cueillette de leurs dattes.

D'après des renseignements apportés à Colomb par un
indigène des Beni Guil, un pezzou de 50 méharistes chaam-
ba se devrait diriger vers le Sahara occidental, après avoir
pris des guides chez les Aït Khebbach, à Bou Tenib.

en marque de soumission et à ne plus exiger des droits de passage des caravanes qui traversent leur territoire. Ils ont renoncé à considérer les Hoghas comme leurs tributaires.

Les Hoghas, de leur côté, ont admis le principe de leur soumission à l'Afrique Occidentale française. Sur le conseil de Moussa ag Amoustan, ils ont envoyé une députation de soumission au commandant du cercle de Gogo.

M. Gautier a voyagé sous l'escorte de cette députation pour gagner le Niger.

Le capitaine Dinoux, laissant le lieutenant Etor sous le Hoggar, est parti pour l'Air. Il a dû rentrer au Hoggar le 10 octobre, après avoir laissé M. Chudeau entre les mains du chef du poste d'Agadis. Il sera probablement de retour à In Salah dans le courant de novembre.

Dans l'Est du Sahara, les Toucoules nous donnent toujours quelques sujets d'inquiétude. D'après des renseignements venus de Bemassinin, ceux qui ont attaqué Fort Flatters le 21 juillet, étaient commandés par Kezou ag Yahia. En se retirant, ils ont enlevé 150 chameaux aux Hoggar. Les Chaamba et l'El Oued ont été autorisés, sur leur demande, à poursuivre Kezou et ses complices à la limite orientale des dunes d'Edouyen si ils se trouvent actuellement.



La mission du Capitaine Dinoux chez les Touareg s'est poursuivie avec succès. Cet officier a eu des conférences avec les chefs des Hoggar et des Tautou à In Ouzel, dans l'Oued Tachart et à Tamanghasset du Hoggar.

Les Hoggar et les Tautou ont consenti à payer un impôt annuel en marque de soumission et à ne plus exiger des droits de passage des caravanes qui traversent leur territoire. Ils ont renoncé à considérer les Hoggar comme leurs tributaires.

Les Hoggar, de leur côté, ont admis le principe de leur soumission à l'Afrique Occidentale française. Sur le conseil de Moura ag Amiatan, ils ont envoyé une députation de soumission au commandant du cercle de Gogo.

M. Gautier a voyagé sous l'escorte de cette députation pour gagner le Niger.

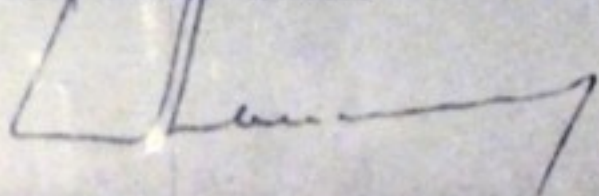
Le Capitaine Dinoux, laissant le lieutenant Flor dans le Hoggar, est parti pour l'Aïr. Il a dû rentrer au Hoggar le 10 octobre, après avoir laissé M. Chudeau entre les mains du chef du poste d'Agades. Il sera probablement de retour ~~entre~~ à In Salah dans le courant de novembre.

Dans l'Est du Sahara, les Azgheur nous donnent toujours quelques sujets d'inquiétude. D'après des renseignements venus de Temassinin, ceux qui ont attaqué Fort Flatters le 21 juillet, étaient commandés par Rezkou ag Yahia. En se retirant, ils ont enlevé 150 chameaux aux Hoggar. Les Chaamba d'El Oued ont été autorisés sur leur demande, à poursuivre Rezkou et ses complices à la limite orientale des dunes d'Eduyen où ils se trouvent actuellement.

Don Copie Conforme

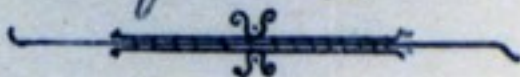
Le Colonel d'Artillerie Coloniale

Chef de Service Militaire



SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES
ET DU
PERSONNEL MILITAIRE

Situation Politique des Territoires du Sud pendant le mois de Janvier 1906.



N°
28-2-6
1/13

La situation matérielle des indigènes s'est, en général, améliorée à la suite de pluies récentes qui ~~revivifiait~~ ~~les~~ pâturages, ont permis aux troupeaux de se reconstituer. Mais le prix des céréales demeure très élevé. Dans les oasis les Gattes dont la récolte a été peu abondante ont donné lieu à des transactions bien moins importantes que dans la dernière campagne.

La variole qui a complètement disparu de la région du Mzab et d'Ouargla a sévi à El-Goléa. Toutes mesures ont été prises pour combattre cette maladie.

La situation politique est bonne. Le plein succès obtenu dans les derniers jours de janvier par une reconnaissance du groupe mobile de Berquent a contribué à relever notre prestige dans l'Ouest.

Des nouvelles venues d'Ouïdja et de Blomb avaient signalé qu'un groupe de Chaamba de Bou Amama, revenant d'expédition, se dirigeait vers le Nord. Le Commandant Pein partit de Berquent, le 33 janvier dans la direction du Sud-Ouest avec le détachement mobile de Berquent. Le 37 janvier, il surprit, sur l'Oued Nedy, 70 Chaamba qui retournaient auprès de Bou Amama avec un millier de chameaux volés aux Berabich dans la région de Goudami. Il leur tua douze hommes fit deux prisonniers et enleva au rassemblement ses chameaux, ses mulets et ses bagages. De notre côté, deux spahis et un mokhazni furent blessés.

Les Oulad Amor fréquentent avidement le marché de Berquent.

Plus au Sud, notre influence s'affermi de jour en jour

sur.....

sur les Beni Guil qui restent en relations constantes avec nos postes militaires de Gorthana et de Balgaza et qui viennent toujours régulièrement se ravitailler sur nos marchés.

Le voyage effectué par M. le Gouverneur Général dans la région de la Zoufana au début du mois de Janvier a produit une excellente impression sur les indigènes et a remis en confiance les fractions soumises des Boui Menia et des Oulad Djerr. Les defections assez importantes se sont produites dans l'entourage de Bou Amama. Huit tentes des Zoua Gheraba, 6 tentes des Amou et 10 tentes des Oulad Djerr ont quitté sa Zaouia et sont venues se réfugier sur les territoires de Berdjent, Ain Sefra et Blomb.

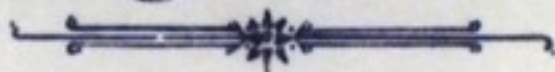
Les caravanes du Sud-Oranais ont quitté les Oasis sahariennes pour rentrer dans leurs tribus. Celles des Amou et des Hamian, ont rejoint leurs campements le 19 Janvier sans incidents.

On annonce le retour imminent des Chacamba d'El Oued partis en harka pour diriger des représailles contre les Couareg qui avaient attaqué Port Flatters en juillet 1905.

Un de leurs chefs, Brahim Mohammed ben Amran, devançant le gros de la harka, est arrivé à El. Oued le 21 Janvier et a déclaré que nos gens ramenaient plus de cent chameaux pris aux Imanghamaten, aux Djerramma dissidents et aux djouad Djedjé.

Les Chacamba n'auraient subi aucune perte. Ils auraient réussi à atteindre les campements des Djerramma assassins du Lieutenant Weindrenner et des Hoghas compromis dans le massacre du marquis de Moré et leur auraient tué quelques hommes et pris des chameaux.

Les Hoghas et les Djerramma, poursuivant le groupe qui emmenait les chameaux auraient rencontré pendant la nuit, à Hami Moulay, un détachement de soldats turcs et de ghadamisiens. Dans l'obscurité, les deux troupes se livrèrent combat sans se reconnaître. Il y eut des pertes des deux côtés. Au nombre des morts se trouvait Maamad ben Maamad, principal assassin du marquis de Moré.



SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES

NO 00

PERSONNEL MILITAIRE

N°



Situation Politique des Territoires du Sud pendant le mois d'Avril 1906.

La situation économique des nomades continue à s'améliorer par suite de l'abondance des pâturages. La gêne qui s'observe encore chez certaines populations ne disparaîtra que lorsque la prochaine récolte dans le Tell aura fait baisser le prix des grains qui se maintient encore très élevé sur les marchés du Sud.

Au bidjelt, la situation des Ksouriens est précaire, en raison du manque de dattes.

Des vols de sauterelles ont commis quelques dégâts au Bouat, en détruisant les jeunes bourgeons des végétaux de palmiers; au Gourara, les acridiens ont dévoré les récoltes isolées ou situées en bordure du Oasis; elles ont en outre commis des ravages dans les pâturages de l'Erg et du Mequidm.

Des vols se sont abattus également dans les cercles de Laghouat, Ghardaja, Rézville, Mzigheria et l'Annexe d'Alin, Béha où ils ont effectué des pontes. Des dispositions ont été prises partout pour faire labourer les lieux de ponte, ramasser les œufs, enfin assurer la destruction des criquets dès

dès l'écllosion.

La situation politique des Territoires du Sud n'a donné lieu à aucune observation.

Un incident qui s'est produit à Tiquiq le 17 avril, mérite d'être signalé : quelques indigènes des Oulad Sidi Mohammed ben Ahmed marabouts d'Anoual, venus en caravane à Beni Ounif, s'étaient rendus à Tiquiq. Pendant qu'ils étaient à Zenouja, des soldats de l'Amel firent irruption dans le Ksar et les arrêtèrent, sous prétexte qu'ils avaient fait cause commune avec le Bogui.

L'un des caravaniers ayant cherché à s'enfuir, fut tué d'un coup de fusil par un soldat.

Cet incident a provoqué à Zenouja une vive surexcitation contre l'Amel.

Les dernières nouvelles reçues de l'Extrême sud sont bonnes. L'attitude des Bouaref soumis continue à nous donner toute satisfaction. Par contre on signale quelques troubles dans la région comprise entre l'Adrar et l'Aïr où des razzias assez importantes ont eu lieu. C'est de tout le Sahara central, la partie qui échappe le plus à notre influence.

Un groupe d'Iferquernoussen (Ifoghas de l'Adrar) fort de 48 meharas, s'y était rendu pour se venger sur les Kell Gherous des razzias commises dans l'Adrar il y a deux ans ; mais cerné à balah par les contingents de tous les nomades de l'Aïr, il fut défait et 17 hommes seulement avaient pu s'échapper.

Al.....

À la même époque, une caravane
d'Irequeuten (Hoggar) comprenant 6
hommes et 25 chameaux, envoyée de l'Adrar
à l'Atir par les gens de l'amenokal Moussa
de Amastan, a été pillée et massacrée
en partie à l'Oued In Guezam (à 10 jours
environ au Sud-Est de l'in Zaouaten).

Enfin des caravaniers rentrés de l'Atir
rapportent qu'un rezou d'Oraghen (Ozdjer)
avait enlevé 100 chameaux aux gens d'Aguelal
(Atir septentrional).

D'autres incidents sont évidemment à
prévoir. Aussi une surveillance constante est-elle
nécessaire.
